

## Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /  
Couverture de couleur
- Covers damaged /  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /  
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /  
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion  
along interior margin / La reliure serrée peut  
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la  
marge intérieure.
  
- Additional comments /  
Commentaires supplémentaires:

L'Institut a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /  
Qualité inégale de l'impression
  
- Includes supplementary materials /  
Comprend du matériel supplémentaire
  
- Blank leaves added during restorations may  
appear within the text. Whenever possible, these  
have been omitted from scanning / Il se peut que  
certaines pages blanches ajoutées lors d'une  
restauration apparaissent dans le texte, mais,  
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas  
été numérisées.

COURAGE CIVIL.—HONNEUR.—PATRIE.—LIBERTE.—PROGRES.
GAITE.—SANTÉ.—BIEN-ETRE.—SAVOIR.

LE FANTASQUE

JOURNAL CRITIQUE, INDUSTRIEL, LITTÉRAIRE ET NATIONAL, DES DEVOIRS, DES DROITS
ET DES INTÉRÊTS CANADIENS.

Je n'obéis ni ne commande à personne, je vais où je veux, je fais ce qui me plaît, je suis comme je veux et je meurs quand il le faut.

Imprimé et Publié par

N. AUBIN, Rédacteur.
Wm. H. ROWEN, Imprimeur.

No. 32, Rue St. Jean, Haute-Ville.

Ce Journal paraît deux fois par semaine, le MERCREDI et le SAMEDI. L'année ou l'abonnement est de 2 piastres par an...

Paix des Abonnés. — Prendre insertion, 6 lignes et au dessous, une demi piastre. Au dessus de 6 lignes, 8 sous la ligne.

Paix des Abonnés. — Prendre insertion, 6 lignes et au dessous, une demi piastre. Au dessus de 6 lignes, 8 sous la ligne.

Mélanges Littéraires.

La mère en permet la lecture à sa fille.

Poème. Louisianais.

DANS LA SAVANNE

Oh! dans sa liberté qu'on vit donc la voir

La folle créature au front pâle, à l'œil noir

Lorsque loin des gens profanes

On tute et s'écrit dans son cœur tout moulin

Un matin elle se réveille et court

Et dans les bois se réfugie

Oh! voyez cette enfant qui vit de jours et de nuits

Le jour sur les divans de sa chambre se repose

Le soir elle se couche et se repose

Elle ne peut la retenir et l'enchaîner

Lorsqu'un serpent enroulé sur son cou

Sous un toit de blanc arde son cou

Et cache ses tristesses d'âme

Oh! voyez maintenant comme l'enfant bondit

Comme cette mélanche abandonnée à son nid

Et se cache dans la charnelle

Dans les champs et les forêts aux fruits d'or

Dans les savanes où croît la fleur de la vie

Comme elle court la fleur de la vie

An milieu des roseaux et le vent et se perd

On dirait un filon d'or au vent

Oh! la belle et la douce

Qui s'écrit, sans connaître l'écrit de l'écrit

Et s'écrit, sans connaître l'écrit de l'écrit

Et s'écrit, sans connaître l'écrit de l'écrit

Et s'écrit, sans connaître l'écrit de l'écrit

Et s'écrit, sans connaître l'écrit de l'écrit

Et s'écrit, sans connaître l'écrit de l'écrit

Et s'écrit, sans connaître l'écrit de l'écrit

Et s'écrit, sans connaître l'écrit de l'écrit

Et s'écrit, sans connaître l'écrit de l'écrit

Et s'écrit, sans connaître l'écrit de l'écrit

Et s'écrit, sans connaître l'écrit de l'écrit

Et s'écrit, sans connaître l'écrit de l'écrit

Et s'écrit, sans connaître l'écrit de l'écrit

Et s'écrit, sans connaître l'écrit de l'écrit

Et s'écrit, sans connaître l'écrit de l'écrit

Et s'écrit, sans connaître l'écrit de l'écrit

QUE LE PLUS BRAVE PEUT AVOIR

PEUR

J'ai, l'autre jour, par l'écrit, les Mémoires du

cardinal de Fleury que j'ai lus, et j'ai vu deux

lions du Louvre, afin de compléter quelque

de ces petites pièces qui firent de l'époque

une époque si fertile en événements graves

et si intéressante pour les esprits éclairés

de Paris. Une terre glissante, sillonnée de

ornières, allait en pente jusqu'au bord de

la rivière et les ténèbres les plus épaisses

quand ce n'était pas le jour. Une nuit

de pluie et de vent, pendant le jour, on

avait pu se croire en terre. On

avait pu se croire en terre. On

avait pu se croire en terre. On

avait pu se croire en terre. On

avait pu se croire en terre. On

avait pu se croire en terre. On

avait pu se croire en terre. On

avait pu se croire en terre. On

avait pu se croire en terre. On

avait pu se croire en terre. On

avait pu se croire en terre. On

avait pu se croire en terre. On

avait pu se croire en terre. On

avait pu se croire en terre. On

avait pu se croire en terre. On

avait pu se croire en terre. On

avait pu se croire en terre. On

avait pu se croire en terre. On

avait pu se croire en terre. On

avait pu se croire en terre. On

avait pu se croire en terre. On

avait pu se croire en terre. On

avait pu se croire en terre. On

avait pu se croire en terre. On

avait pu se croire en terre. On

avait pu se croire en terre. On

avait pu se croire en terre. On

avait pu se croire en terre. On

avait pu se croire en terre. On

avait pu se croire en terre. On

A quelques pas de là eut lieu le combat

de cette ville. Les ennemis nous

avaient précédés dans un succès

vivement disputé, dans la position

d'Origny, occupée par les

troupes Russes aux ordres de

Barclay de Tolly. La position

délicieuse que ces troupes, en

raison de la cavalerie de Murat,

soulevait par le prince Bessières. Le

lendemain à la pointe du jour,

le général russe, par un coup

de main, avait vu toutes ses

autres positions emportées, et

avait été repoussé sur Vitkeo.

Qu'on nous permette de rappeler

à ce sujet que les Russes, en

raison de la cavalerie de Murat,

soulevait par le prince Bessières.

Le lendemain à la pointe du jour,

le général russe, par un coup

de main, avait vu toutes ses

autres positions emportées, et

avait été repoussé sur Vitkeo.

Qu'on nous permette de rappeler

à ce sujet que les Russes, en

raison de la cavalerie de Murat,

soulevait par le prince Bessières.

Le lendemain à la pointe du jour,

le général russe, par un coup

de main, avait vu toutes ses

autres positions emportées, et

avait été repoussé sur Vitkeo.

Qu'on nous permette de rappeler

à ce sujet que les Russes, en

raison de la cavalerie de Murat,

soulevait par le prince Bessières.

Le lendemain à la pointe du jour,

le général russe, par un coup

de main, avait vu toutes ses

autres positions emportées, et

avait été repoussé sur Vitkeo.

Qu'on nous permette de rappeler

FLAVIEN DE LAZ DUBOIS.



gouvernement responsable, avec une liste civile bien élevée, un comte se trouve-t-il au delà de ce que sans qu'il y songe les candidats volent au tour de sa tête d'un comte un vol de mariage.

— Mamou! encore une comparaison puissamment suspecte.  
— Ah bien, maître! vous avez toujours des mauvaises pensées; je n'ai nullement voulu dire que les candidats valent au delà de la tête du comte dans la même intention que des mariniers pour le piquer, le serrer, le tourmenter, mais qu'ils viennent en aussi grand nombre que ces insectes.

— Eh bien encore une fois prouvez garde à l'avenir; vous-tu non peut être, ne vous visez dans une éra où il est superlativement perfide d'appeler un chat un chat et un gouverneur un maître compière; aujourd'hui tout est bien; morbleu! et si tu endoutes on t'honneur, le chasser, le punir, le calomnier et même galopier, on t'empisonne, te pour le prouver, si tu es, que tout est bien, du moins n'est fait, sinon croire, du moins dire que tout est au mieux dans le plus magnifique des comités-congrès constitutionnels pu-ibles.

— Pour en revenir encore une dernière fois aux candidats, maître, je terminerai à leur sujet en félicitant les candidats, mes braves compatriotes, sur le zèle qu'on met à servir leurs intérêts sans autre paiement que l'espérance; puisse ce siècle de désintéressement durer longtemps, puisse la voie du vaisseau de l'Etat ne jamais battre désestime contre le maître, le voile qui couvre encore les yeux des hommes gens ne jamais tomber sur leur nez.

— Et maintenant, en traitant le monde d'imbécille du haut de la grandeur de la chimie, le crânel par hasard bien rusé?

— Non, non, maître, je ne crois pas qu'il aille être bien fuir pour découvrir une supercherie soit-ce de cabler rouge. Les plus obtus pourraient y voir clair s'ils ne regardaient pas par les yeux des autres; je me suis maître; qui vivra verra de droles de choses; si l'on en croit du moins un certain qui parle des hérités de la section proclama du parlement comme il allait les faire lui-même.

— Asses, assez le dessein. Laissez aller la représentation du pays comme le Pentecôte d'été et le pays verra la continuation des griefs plus crânes; laissez le tranquille fil de nos lois sans mot dire sur ce qui ne le regarde pas. Qui veut qu'il aille aller trop vite, se casse le nez sur un caillou.

— Oh; mais qui va trop doucement s'endort en route et arrive à son but le lendemain de la fête des peuples; alors il lui faut comme si de rien n'était, recommencer l'agitation, la discussion, la pétition et tout cela par un temps durant lequel l'ennemi ne perd pas la tête. N'importe; vous avez un brin raison, mais cela ne m'empêche pas de rêver à l'hor'voulant d'entendre que j'étais tenu les représentants qui acceptent l'union sans croquer bien fort en chambre contre ses clauses les plus arrières. Qu'y y fassent attention; j'aurai peut-être, comme dit le petit garçon qui pour le garder monte sur le dos du cheval de son maître.

— A propos, petit âne, dis-moi donc ce que disent tes voisins au sujet de l'élection qui va avoir lieu en remplacement de monsieur l'auce-demiux Borneil.

— Ah maître, je se dit tant de sottises que thé-tie à vous les rapporter, de crainte de les répéter.  
— Encore, je ne dis rien.  
— D'abord tout le monde s'accorde à dire que maintenant quelques faubourgs peuvent voter il faut faire un bon choix et ne pas pecher en ayant trop hâte comme on a fait la dernière fois, de peur d'attrapper au plutôt de se faire attrapper par un poisson doteux et sans couleur. Mais il n'y a qu'un cri sur le candidat à choisir et la condition principale est qu'il ne doît ressembler, en rien à celui qui se retire. D'abord il faut un candidat pur sang; le Libéri-Gouit, maître, que le comité a'est réuni et que son choix est arrêté; il ne reste plus qu'à fixer de suite le choix du peuple; l'élection est en fait se diviser, mais pour cela encore une fois il faut un bon choix.

— Et, gainin, le choix, se table-t-il bon.

— Maître, je ne puis vous en dire long là dessus un que les bruits ne s'accordent pas et surtout point que Québec n'est pas si heurté x en candidats que le comté de Champlain qui pourrait mieux en créer.

— Que vous-tu dire?  
— Devinez.  
— Insultez!

— Ne vous fâchez pas, je vais parler plus net. D'abord on discute que quelques personnes voudraient proposer un membre de la corporation.

— Eh bien qu'en dit-on? Ce monsieur accepterait-il?

— Je ne sais pas si l'accepterait. J'ai parlé de ça mes camarades les galopins des faubourgs et il n'en veulent pas seulement entendre parler. Il paraît qu'en ville les idées seraient divisées là-dessus; mais les faubourgs sont unanimes à n'en pas vouloir. Voyez-vous, ces hommes gens ont une mémoire de chien et se souviennent long temps de ceux qui leur donnent du pain ou des coups de pied. C'est une affaire faite et bâclée, n'en parlons plus.

— Cite-tu quelques autres candidats?

— On dit que beaucoup de gens aimeraient à envoyer au parlement un ouvrier ou un marchand indépendant, instruit, zélé au lieu d'un docteur, d'un notaire, ou d'un avocat. La seule petite difficulté qui met entrave à cet arrangement est qu'on ne trouve pas.

— Ah! alors il faut éter les yeux ailleurs; faite de copieux manoirs des perrils.

— C'est ce qu'on pourrait faire; mais pour cela il y a plus d'une tête à consigner et il est si vous savez, parmi les indults de si droles de têtes!

— Explique-toi.

— Lenez il y a de quoi faire tire ou faire pleurer dans les opinions qu'on entend là-dessus à chaque coin de rue. Eh lenez, maître quoiqu'il soit de fort grand matin je vois d'ici quatre politiques profonds groupés en tout près, qui discutent gravement cette question: «Je vous dis, s'écrit d'un d'eux, en faisant tourner les gens, cachez d'or de me montrer, qu'avant tout il faut qu'un représentant soit riche; ne me parlez pas de ces gens, de ces gens de rien qui sont toujours prêts à vendre leur conscience et pour s'acheter les colottes, il faut pas la même garantie, il faut la même garantie. Alors, selon vous le bonhomme. Pourrait-il le meilleur, le beau idéal des représentations; vous voyez que c'est absurde; quant à moi je ne pense pas ainsi et l'histoire des malheureux est là pour prouver que la cause populaire a plus souffert de la part des créés du pays que de celle des politiques mêmes proletraires. Ne me parlez pas de vos gens riches qui pour être couchés au château, pour un titre dans la gazette officielle, pour une piécette de main sont prêts à sacrifier non pas leur opinion, car souvent ils n'en ont pas, mais leur mandat; tandis que l'ignominie moins aisé qui doit faire son honneur par le peuple doit soutenir les intérêts du peuple pour mettre le peuple dans les nuages. Oh dit qu'il faut des représentants indépendants; oui, pour le conseil législatif, mais pour la chambre basse il faut un homme dépendant de ses mandataires, parcequ'on ne l'envoie pas au parlement pour faire voter ses opinions qui peuvent changer, mais pour défendre celles du peuple qui sont unes et immuables. Oh! oh! reprend un autre appuyant d'un air capable sur nez sur le pompon de sa canne, voyez d'ici nouveau! Eh bien, moi je prétends et sans doute avec raison qu'il faut choisir notre candidat parmi les hommes qui regardent au-dessus de leur tête et qui ont le plus de bon sens. L'âge est la seule garantie de respectabilité, d'expérience, de capacité même. Si on laisse un tas d'imbéciles se crever les yeux à s'empêcher de s'affirmer, le pays deviendra encore une fois égaré, insolent vis-à-vis des hautes autorités, en un mot, pas, conseils et l'on retombera dans l'aveugle des révolutions. On devrait à mon avis passer une lois pour fermer la chambre à tout candidat qui n'aurait pas soixante ans accomplis; je vous en prie, par moi-même, j'ai tout au plus les soixante-cinq et je commence à vieillir et à devenir, voir les choses d'un autre point, sous leur point de vue habituel. Je ne m'accorde de pas avec vous tout, reprend le quatrième qui a'écoute jusqu'ici en soupirant et sans rien dire; je pense que nous

devons chercher d'abord un homme honnête dans ses principes; fidèle à ses promesses; insinué et tour de talents prouvés; car il ne faut pas seulement un voteur à une ville comme Québec, il faut un défenseur; il faut du moins que si la cause populaire est la plus faible son représentant puisse prononcer un énergique réprimande; ainsi donc talent, énergie, droiture doivent être; ainsi donc talent, énergie, et pour ainsi se prendre ad on les peut trouver, et pour ainsi par j'ins pléid les chercher parmi les hommes jeunes que chez ceux qui garantissent la tombe et désillusionnés, sont beaucoup plus que les autres enclins à l'égoïsme. Comme vous le voyez, maître, les intérêts sont divisés; sur quatre hommes, quatre opinions; Espérons que l'intérêt commun parlera plus fort que tout cela et qu'on aura un seul candidat bien choisi. Ne serait-il pas bon, de demander les services de celui que le comté de Champlain devait, disoit-on, réclamer?

— On pourrait faire et on fera probablement plus que cela; mais petit âne, il y a tout de dit de ces passions en jeu que je ne dirai rien à ce sujet sans être consulté.

— Eh bien maître, je vous assure, mais que cette idée-là prendrait mieux par chez nous que partout d'autres. J'en ai entendu dire un certain nombre et c'est à coup sûr si ce n'est pas pour cette fois-ci ce sera pour la prochaine.

— Passons à d'autres exercices, galopin, que dit-on de nos nominations au conseil législatif?

— On n'en dit pas grand-chose; signe qu'on n'en est pas trop mécontent. C'est bien; mais ce n'est pas encore assez bien puisque la balance est encore contre le Bas-Canada. Par exemple on jase beaucoup du petit tour que vous fait jouer à la vanité de vieux-reward-Neilson, le ministre responsable qui, cette fois, dit-on, a compté sans son épine au pied.

Il paraît que papa John a refusé d'entrer au conseil législatif de peur d'être appelé encore une fois réclamer mal-justifié; il veut aller en chambre d'assemblée libre franc et net et qu'il pense en requ'il ne pense pas de l'état actuel de la province. Le fait est que pour une singulière combinaison de revirements et homme politique qui à toujours repoussé les idées des partis extrêmes vogue en pleine car avec les ultra-libéraux du Bas-Canada. Par exemple il pense et dit en plein cœur que l'union est un humbug; c'est ce que pensent les vieux patriotes. Il pense et dit qu'une chambre d'assemblée qui ne contrôle pas les décrets publics est un humbug; les vieux patriotes pensent de même. Il pense qu'ardecider un ministre responsable en minorité, c'est un humbug si non présent, du moins à venir; les patriotes jeunes et vieux pensent de même. Il assure que les arguties énoncées à l'Angleterre pour faire des revues publiques dans le Haut-Canada, c'est du humbug; c'est ainsi que pensent les patriotes de par ici. Il pense enfin que la manœuvre factive qui regardait la province et que le gouvernement n'obtenu plus par les hommes que par les choses est un immense humbug; je ne sais, maître, mais je suis moi-même en penser de même; il est vrai que je vais tout moi-même plus loin pour le rendre que vieux-reward John, mais voilà que voilà c'est toujours ainsi de pris sur Pennet et jusqu'à présent il est difficile que mutuelle sans être la dernière fois.

— Ah ça! regardé fait les deux autres. L'avez-vous, maître, est-ce que vous avez besoin de quelque chose de plus? Plus vous devoyez un secret?

— Serait-ce cela?

— Un peu, mais pas trop.

— Alors garde cela pour un autre fois.

Avec ce numéro finit le quatrième volume du Fantastique. L'attention des propriétaires est d'augmenter considérablement la quantité de tendre le cadre des matières à insérer dans le prochain volume, sans pourtant augmenter le prix de la souscription. Les souscriptions, arrangements, qu'ils font, sont sous peu, ne cessent une légèreté, interrompue, à la suite duquel le droit de ce journal, interrompue, avec un zèle tout frais et donner à leur publication un nouvel intérêt d'utilité et d'intérêt.

En réclamant pour l'avenir la continuation

de la faveur publique... On doit au crayon... On dit au crayon... On dit au crayon...

A vendre à ce bureau... A la rue du baquet de St. Jean-Baptiste de 1843... Le portrait de S. S. le Pape Grégoire XVI...

Department des Terres de la Colombie

L'ALPHONSE... Edward Faint, de St-Pascal, et René Bédard, de Kamouraska... Joseph O. Caron, de St. Joseph, et James Wilson...

DEPARTMENT DES TERRES DE LA COLOMBIE

Il a été... Charles Wilmont, de St. Charles... Joseph O. Caron, de St. Joseph, et James Wilson...

PRIX REDUITS

MONTREAL ET QUEBEC

LE CHARLEVOIX

GE BUREAU A VALEUR RENOMME... MONTREAL A 6 CENTS... QUÉBEC A 6 CENTS...

MANUFACTURE DE POELS-RUSSES

MANUFACTURE D'APARENTS... M. S. SMOLINSKI... M. H. BOUTIER...

Almanach des Adresses

On annonce dans la liste qui suit... J. B. CORRIVEAU, Impéditeur de Chateaux de Louisa...

J. B. CORRIVEAU, Impéditeur de Chateaux de Louisa... J. O. VALLIERE, Manufacturier de chaises...

J. O. VALLIERE, Manufacturier de chaises... J. P. RHEAUME, Avocat et Procureur...

J. P. RHEAUME, Avocat et Procureur... P. GINGRAS, Jeur Marchand...

P. GINGRAS, Jeur Marchand... L. J. LE MOINE, Animateur-Mécanicien...

L. J. LE MOINE, Animateur-Mécanicien... R. S. DONALD & LOGAN, Imprimeurs...

R. S. DONALD & LOGAN, Imprimeurs... L. J. LE MOINE, Animateur-Mécanicien...

L. J. LE MOINE, Animateur-Mécanicien... R. S. DONALD & LOGAN, Imprimeurs...

R. S. DONALD & LOGAN, Imprimeurs... L. J. LE MOINE, Animateur-Mécanicien...

L. J. LE MOINE, Animateur-Mécanicien... R. S. DONALD & LOGAN, Imprimeurs...

R. S. DONALD & LOGAN, Imprimeurs... L. J. LE MOINE, Animateur-Mécanicien...

L. J. LE MOINE, Animateur-Mécanicien... R. S. DONALD & LOGAN, Imprimeurs...

R. S. DONALD & LOGAN, Imprimeurs... L. J. LE MOINE, Animateur-Mécanicien...

L. J. LE MOINE, Animateur-Mécanicien... R. S. DONALD & LOGAN, Imprimeurs...

R. S. DONALD & LOGAN, Imprimeurs... L. J. LE MOINE, Animateur-Mécanicien...

L. J. LE MOINE, Animateur-Mécanicien... R. S. DONALD & LOGAN, Imprimeurs...

R. S. DONALD & LOGAN, Imprimeurs... L. J. LE MOINE, Animateur-Mécanicien...

L. J. LE MOINE, Animateur-Mécanicien... R. S. DONALD & LOGAN, Imprimeurs...

R. S. DONALD & LOGAN, Imprimeurs... L. J. LE MOINE, Animateur-Mécanicien...

L. J. LE MOINE, Animateur-Mécanicien... R. S. DONALD & LOGAN, Imprimeurs...

R. S. DONALD & LOGAN, Imprimeurs... L. J. LE MOINE, Animateur-Mécanicien...

L. J. LE MOINE, Animateur-Mécanicien... R. S. DONALD & LOGAN, Imprimeurs...

R. S. DONALD & LOGAN, Imprimeurs... L. J. LE MOINE, Animateur-Mécanicien...

L. J. LE MOINE, Animateur-Mécanicien... R. S. DONALD & LOGAN, Imprimeurs...

R. S. DONALD & LOGAN, Imprimeurs... L. J. LE MOINE, Animateur-Mécanicien...

L. J. LE MOINE, Animateur-Mécanicien... R. S. DONALD & LOGAN, Imprimeurs...

R. S. DONALD & LOGAN, Imprimeurs... L. J. LE MOINE, Animateur-Mécanicien...

L. J. LE MOINE, Animateur-Mécanicien... R. S. DONALD & LOGAN, Imprimeurs...

Annouces

Allez le voir... SURE, MELASSE, CAFÉ, etc... 10 barriques Eau-de-vie comarce Marie...

10 barriques Eau-de-vie comarce Marie... 20 barriques Eau-de-vie comarce Marie...

20 barriques Eau-de-vie comarce Marie... 30 barriques Eau-de-vie comarce Marie...

30 barriques Eau-de-vie comarce Marie... 40 barriques Eau-de-vie comarce Marie...

40 barriques Eau-de-vie comarce Marie... 50 barriques Eau-de-vie comarce Marie...

50 barriques Eau-de-vie comarce Marie... 60 barriques Eau-de-vie comarce Marie...

60 barriques Eau-de-vie comarce Marie... 70 barriques Eau-de-vie comarce Marie...

70 barriques Eau-de-vie comarce Marie... 80 barriques Eau-de-vie comarce Marie...

80 barriques Eau-de-vie comarce Marie... 90 barriques Eau-de-vie comarce Marie...

90 barriques Eau-de-vie comarce Marie... 100 barriques Eau-de-vie comarce Marie...

100 barriques Eau-de-vie comarce Marie... 110 barriques Eau-de-vie comarce Marie...

110 barriques Eau-de-vie comarce Marie... 120 barriques Eau-de-vie comarce Marie...

120 barriques Eau-de-vie comarce Marie... 130 barriques Eau-de-vie comarce Marie...

130 barriques Eau-de-vie comarce Marie... 140 barriques Eau-de-vie comarce Marie...

140 barriques Eau-de-vie comarce Marie... 150 barriques Eau-de-vie comarce Marie...

150 barriques Eau-de-vie comarce Marie... 160 barriques Eau-de-vie comarce Marie...

160 barriques Eau-de-vie comarce Marie... 170 barriques Eau-de-vie comarce Marie...

170 barriques Eau-de-vie comarce Marie... 180 barriques Eau-de-vie comarce Marie...

180 barriques Eau-de-vie comarce Marie... 190 barriques Eau-de-vie comarce Marie...

190 barriques Eau-de-vie comarce Marie... 200 barriques Eau-de-vie comarce Marie...

200 barriques Eau-de-vie comarce Marie... 210 barriques Eau-de-vie comarce Marie...

210 barriques Eau-de-vie comarce Marie... 220 barriques Eau-de-vie comarce Marie...

220 barriques Eau-de-vie comarce Marie... 230 barriques Eau-de-vie comarce Marie...

230 barriques Eau-de-vie comarce Marie... 240 barriques Eau-de-vie comarce Marie...

Québec 20 Mars 1843... M. J. B. OLSCAMER, Pte.

Québec 20 Mars 1843... M. J. B. OLSCAMER, Pte.

M. J. B. OLSCAMER, Pte.